

Aufangs des Kusts le 11^e Nouvab. 1715.

eux du Morispuys, qui font le dernier Acte de
 cette Tragedie, ou bien le dessein de ce fortin,
 trouvant un si fort enracinement, qu'ils semblent
 n'ascher un peu de leur promesse funder. (C'est
 meut passie de le Comte ~~de~~ Guillaume (qui
 s'est veu passer une Balle de canon entre les
 deux jambes, dont j'attens que l'une porte qu'elque
 legere marque) a fait attaquer la traversee que les
 assiagers aujoind sur la digue, a main droite de
 ses approches: Laquelle fut emportee d'abord.
 apres cela une grande coupure ^{reparee} palissadee dans
 la mesme digue, de laquelle ayant aussi este
 classer, ils le firent pour la troisieme fois, et
 tout de mesme venue d'un autre vil ouvrage,
 ou la sorte de se retirer les a obligez d'abandonner
 deux pieces de fonte morte. de sorte qu'a ce

matin il s'est trouue' en termes d'aller loger en
sur la digue de la Mer, et sur la Contrescarpe
du Fort, qui en suite se trouua bien bien prue'
d'escouter a la raison. S. A. toutfois n'a pas

laisse d'envoyer fortifier M. de fives, a son instance,
de 4 Comp^{tes} de bris du Poudre de Namur, du
pais de Ter Gois, du Fort Maurice, et d'Axelles,
ou de 3 petites pieces dont il a juge' avoir besoin
pour sa subsistence. Mais, comme les patibuts n'en
sont parties que cette nuit, j'ose esperer que
l'execution en viendra tard.

Ainsi ce long filer de Forts d'icy a l'autre s'allant
advers de neveu en piece, S. A. aujourd'uy
a fait advertir les Hauts Seigneurs du pais de
Wais, que dans apres demain ils aient a leur
envoyer, pour le moins, jusqu'a 1200. paissans,

pourvus de Perles, pour rasir tous ces forts, -
donnauant inutilés.

A Anvers on dit qu'il s'est venue a' Beck un
néfou de B. Regiments Espagnols. mais les
rapporteurs mesmes ont de la peine a' le croire.

En tout cas S. A. espere, que s'il doit lui
venir du secours, ce sera plus tot d'Espagnols
que d'autres nations, pour en pouvoit garnir le
Castell d'Anvers, quand nostre Venue pourroit
l'obliger a' passer la riviere, comme on veult
dire qu'il s'attendre extraordinairement.

S. A. a prie' le conseil d'Estat d'envoier un député
ou deux, pour voir la situation de quelques
Barraques, Corps de Gardes et semblables Postes
ordonner en ceste Ville par le siege. En suite
nous commencerons a' recevoir l'Estat des Garnisons,
et ce qu'il faudra pour les remplir suffisamment,
après les grands ames de monde que S. A. prétend
laisser aux plus proches Villes d'icij.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]